

Bruxelles en mouvements

Bimensuel édité par
Inter-Environnement Bruxelles
Rue du Midi, 165, 1000 Bruxelles
N°168 – 8 juin 2006



SABINE VANDERLINDEN

CAMPAGNE ECOTEAM ALIMENTATION

Les carottes – bios – sont cuites !

Quarante ménages bruxellois ont participé à la campagne Ecoteam Alimentation menée par Inter-Environnement Bruxelles. L'expérience pilote s'est terminée en avril de cette année. Cette campagne visait à diminuer la part alimentaire de l'empreinte écologique des ménages qui s'étaient lancés dans l'aventure.

Suite en page 2 ➔

dans ce numéro

- P.5 > Le réaménagement de la Gare de l'Ouest enfin sur les rails
- P.6 > Végétal et minéral : opposition ou apposition?
- P.8 > L'AuCo-mobile
- P.9 > Construction écologique : cycle d'information pour tous
- P.10 > Livre : Bruxelles en questions
- P.12 > Éditorial – Entrer en campagne...

**@ Plus d'infos:
www.ieb.be**

Campagne Ecoteam Alimentation :

Contexte de l'expérience

Le « plan de prévention et de gestion des déchets » en Région de Bruxelles-Capitale (2003-2007) reprend l'ensemble des moyens et actions que la Région met en œuvre pour diminuer l'impact de notre mode de consommation sur la production des déchets. Dans le cadre de ce plan, l'IBGE avait lancé en 2004 un appel à projet. Celui-ci avait pour but de quantifier le potentiel réel de réduction du poids de la poubelle ménagère, suite à des actions de lutte contre le gaspillage alimentaire et les fractions d'emballage liées. Fort de cette première expérience, IEB a proposé à l'IBGE de lancer une deuxième action, la campagne Ecoteam Alimentation.

L'alimentation, un quartier du camembert

L'alimentation couvre 30% de l'empreinte écologique du Bruxellois. Petit rappel du concept de l'empreinte écologique. « L'empreinte écologique mesure la pression qu'exerce l'homme sur la planète : elle mesure la surface biologiquement productive de terre et d'eau dont un individu, une ville, un pays, une région ou l'humanité a besoin pour produire les ressources qu'il consomme et absorber les déchets qu'il génère, en utilisant les technologies et les systèmes de gestion des ressources en usage. Cette surface de terre et d'eau, qui représente la superficie totale des écosystèmes nécessaires pour que la population ou la personne puisse continuer à vivre de façon durable, peut se trouver n'importe où dans le monde.

L'empreinte écologique montre que l'humanité consomme et émet largement plus de déchets que ce que la planète ne peut supporter : notre empreinte globale dépasse actuellement d'au moins 20% la capacité de porter de la planète. Il faut maintenant une année et un peu plus que 2 mois pour régénérer ce que nous consommons en une année. Autrement dit, nous utilisons actuellement 1,2 planète,

alors qu'il n'en existe qu'une de disponible. Si tout le monde adoptait le mode de vie d'un Européen moyen, il faudrait disposer de 3 planètes, et de 5 pour le mode de vie d'un Américain. »⁽¹⁾

Notre alimentation trop voyageuse

« Le développement des moyens de transport, la culture en serre, les développements de la génétique et l'utilisation de nombreux agents

des grandes chaînes forcent la fermeture des producteurs et marchands locaux, les animaux élevés à la boucherie sont traités souvent de façon discutable, et les producteurs doivent désormais se tourner vers la monoculture pour survivre dans ce nouveau marché.

En tant que consommateurs, nous avons tout pouvoir de choisir la manière dont nous nous alimentons. Pour ce faire, il est nécessaire d'encourager le développement d'alternatives



Première réunion d'un groupe Ecoteam Alimentation : aperçu de la théorie et des grands principes de l'alimentation durable.

chimiques ont contribué à rendre accessibles des aliments provenant d'endroits de plus en plus éloignés. Chaque bouchée de notre repas a voyagé plusieurs centaines de kilomètres avant de parvenir jusqu'à nous.

Tous ces changements ont amené de nombreuses conséquences sociales, économiques et alimentaires. Les multinationales alimentaires s'approvisionnent désormais à peu de frais dans des pays plus pauvres, privilégient l'aspect et le volume des aliments plutôt que le goût, la fraîcheur et la valeur nutritive. Les bas prix

saines et respectueuses de l'environnement et de l'humain. »⁽²⁾

Un « stoemp » made in Belgium, s.v.p. !

Des haricots du Kenya, des perches du Nil venant du lac Victoria, des crevettes de la Mer du Nord décortiquées au Maroc vendues en Belgique, des poires d'Argentine, des aubergines d'Israël, ... sans compter les fraises en hiver et les biscuits suremballés ! De quoi y perdre son latin ! Pourtant c'est ce que les magasins nous proposent à l'heure actuelle. La campagne Ecoteam Alimentation s'est

les carottes – bios – sont cuites !

penchée sur quelques cas de grandes surfaces à Bruxelles.

Une campagne menée toutes voiles dehors

Subsides obligent, nous avons 6 mois top chrono pour mettre en place, conduire et clôturer la campagne.

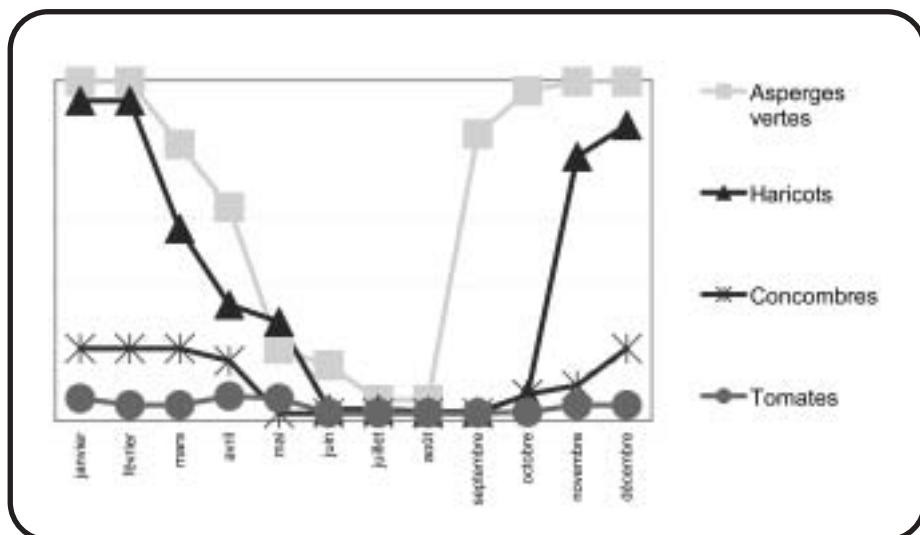
Acte 1 : nous avons lancé un appel aux ménages bruxellois via des publications écrites, des newsletters et des annonces sur des sites internet d'as-

et à mesure pendant +/- 5 semaines. Pas simple !

Pour les 7 premiers groupes, le critère de base était, outre les disponibilités des ménages, les codes postaux (des domiciles ou des magasins fréquentés) et la chaîne de magasin fréquenté en majorité. Un Carrefour, un Colruyt, des Delhaize et des GB ont été choisis. Le 8^e groupe a réuni des personnes désireuses de travailler sur des sites internet de livraison à domicile.

puis ma visite, je pense qu'on peut inverser la perspective : voir la grande surface comme un décor dans lequel les consommateurs sont des acteurs et ont un véritable rôle à jouer, un rôle qui n'est pas forcément écrit à l'avance pour eux. (...)

Le but de la dernière réunion était d'évaluer avec chaque groupe la visite du magasin et avec le 8^e ecoteam, concerné par les sites internet de livraison à domicile, de faire le point sur les listes de commande. Que manquait-il dans les rayons? Y avait-il suffisamment de produits frais bios en vrac? De boissons en bouteilles consignées? Peut-on parquer facilement son vélo près de l'entrée du magasin? La distribution de sacs jetables à la caisse était-elle supprimée? Chaque groupe a ainsi dégagé les demandes à adresser au gérant du magasin ou au rédacteur de la liste de commande par internet.



Consommation de pétrole due à l'achat de légumes lors des différentes saisons (www.esu-services.ch).

sociations sœurs. Si une cinquantaine de ménages s'étaient inscrits, une quarantaine en moyenne, venant de 15 communes bruxelloises (+ 2 de la périphérie), ont participé aux réunions.

Petite parenthèse: certaines communes étaient nettement plus représentées que d'autres. La médaille d'or revient à Ixelles qui affiche fièrement 12 ménages, la médaille d'argent à Schaerbeek avec 6 ménages et celle de bronze avec 4 ménages pour Woluwe-Saint-Lambert et Uccle. Certaines communes ne sont pas représentées comme Evere, Koekelberg, Molenbeek et Berchem-Sainte-Agathe.

Acte 2 : constituer 8 groupes sur base des inscriptions rentrant au fur

Acte 3 : organiser trois réunions par ecoteam. La première réunion donnait un aperçu de la théorie et des grands principes de l'alimentation durable. Cette théorie était plus détaillée dans le manuel du participant distribué en fin de séance.

La deuxième réunion consistait en une visite du magasin sélectionné: premier échange de réflexions, de difficultés rencontrées,... Un participant témoigne à propos de cette visite: « Suite à notre visite collective dans un Delhaize, je verrai désormais toute grande surface comme un théâtre. D'ordinaire les commerçants cherchent à faire du décor (les étals, les produits, etc.), l'activité principale et les clients sont considérés voire construits comme passifs. Mais de-

Il faut casser le noyau pour en avoir l'amande

En matière d'alimentation durable, il n'existe pas de solutions miracles. Les principes peuvent paraître simples de prime abord... mais cela se corse dans la pratique quotidienne. Des efforts sont inévitables. Choisir les fruits et légumes de saison d'origine locale, manger moins de viande, chercher dans les rayons les poissons MSC, opter pour les produits de commerce équitable lorsque ceux-ci sont de toute façon importés (thé, café,...), limiter le gaspillage alimentaire,... Appliquer en permanence l'ensemble de ces principes devient un exploit dans notre société qui a adopté un tel train de vie ! Il faut peut-être alors sortir des sentiers tout tracés des grandes surfaces et essayer la livraison de paniers bios, se rendre à des marchés matinaux, suivre des cours de cuisine végétarienne,... Intégrer nouveau réflexe après nouveau réflexe, pas après pas afin de diminuer petit à petit son impact sur l'environnement.

► **Campagne Ecoteam Alimentation : les carottes – bios – sont cuites !**



Une visite d'un magasin pour s'y retrouver dans la jungle de l'étiquetage et des logos.

Portées de la campagne chez nos participants...

Diminution des achats d'origine exotique, mise en œuvre de compostage, ajustement du tri des déchets, achats de paniers et pains bios, essais plus systématiques de cuisiner les restes, achats plus fréquents de produits végétariens, diversification des lieux d'achats hebdomadaires, etc. voici quelques changements que les participants ont opérés dans leur quotidien ! Chapeau bas et bonne continuation !

... et chez les gérants des magasins

La visite du magasin en groupe et la lettre ont très probablement conscientisé les gérants des magasins sur le pouvoir des consommateurs. Ces derniers peuvent se regrouper, s'organiser, analyser l'offre à la vente et émettre des demandes. Quant aux changements dans les rayons, il est encore trop tôt pour voir des résultats.

En conclusion, idées d'améliorations de la recette

Cette première expérience de la campagne Ecoteam Alimentation fut



riche en enseignements. Comme nous espérons bien rééditer cette action, nous nous sommes livrés à l'exercice du « si c'était à refaire? ». Voici en quelques mots le fruit de notre réflexion.

Pour rappel, la recette de base était composée d'une réunion d'informa-

tion, d'une visite de magasin et d'une réunion de débriefing complétée par un manuel du participant. Un forum de discussion a été créé en cours de campagne.

Premier nouvel ingrédient : prévoir une étape préliminaire aux réunions. Connaître les questions et les attentes des participants afin de cibler au mieux les informations à transmettre sera un gage d'une plus grande efficacité dans les changements de comportements.

Deuxième ingrédient : afin d'engager le changement, faire apparaître, parmi l'ensemble des principes de l'alimentation durable, 3 règles d'or que l'on se sent capable d'intégrer immédiatement dans son quotidien. Une fois ces 3 règles apprivoisées, on peut alors poursuivre les démarches et sans trop d'effort, intégrer un autre principe. Et ainsi de suite jusqu'à la fin de la liste. Voici qui est encourageant !

Comme troisième nouvel ingrédient, la mise en place de certaines procédures serait intéressante pour accompagner au plus près les participants par exemple lors de la rédaction de la lettre à adresser aux gérants des magasins.

On peut également offrir des séances pratiques complémentaires : réunion post-rédaction de la lettre, visite d'un centre de tri, cours de cuisine pour accommoder les restes,...

Enfin, un système de formation comme celui des maîtres-composteurs est intéressant car après l'apprentissage les anciens élèves diffusent leur savoir. Dans le cas des ecoteams, les ménages une fois formés prennent le relais et sensibilisent à leur tour d'autres personnes.

Sabine Vanderlinden

(1) Johan Van Niel, Angenius Institut.
 (2) François Pelletier, Réseau Québécois de la Simplicité Volontaire. Voir aussi le BEM n° 163 du 30 mars 2006 « Simplicité volontaire... et campagne Ecoteam Alimentation : chou vert et vert chou! »

Le réaménagement de la Gare de l'Ouest enfin sur les rails



Les habitants rassemblés autour d'un plan-maquette de la ZIR Gare de l'Ouest listent les manques ressentis dans le quartier.

Un an après la prise de contact avec le quartier de la Gare de l'Ouest et ses habitants, Inter-Environnement Bruxelles a donné le coup d'envoi au processus participatif proprement dit.

Trois ateliers sur les futures affectations ont été organisés ces dernières semaines.

En janvier dernier, le bureau d'étude en urbanisme «*Aménagement s.c.*» était désigné pour procéder à l'élaboration du schéma directeur de réaménagement de la ZIR Gare de l'Ouest. Après avoir procédé à une étude de la situation actuelle du site, le bureau a entamé, début avril, la phase portant sur la formulation de propositions d'affectations et d'aménagements. Afin d'alimenter la réflexion autour de ces questions, IEB organisa début mai

trois ateliers ouverts aux habitants du quartier.

Le mois de mars et les premières semaines d'avril furent consacrés à la mobilisation du quartier. Des permanences furent tenues dans les espaces publics et lieux de passage bordants le site (magasin Oxfam, marché de la place de la Duchesse, logements sociaux et stations de métro). Ce travail fut complété par la diffusion de toutes-boîtes et la distribution de tracts dans les commerces. Certaines personnes actives dans le quartier aidèrent également à relayer l'information.

Le 19 avril dernier, une réunion, qui rassembla près d'une soixantaine de personnes, marqua le coup d'envoi du cycle d'ateliers participatifs.

Deux ateliers suivirent, réunissant riverains, représentants des contrats de quartier, de la commune et des membres du bureau d'étude. Les principales questions abordées furent : les manques identifiés sur le quartier, les fonctions qui pourraient être développées sur la ZIR, les cheminements sur et autour du site et les

espaces verts. Afin de rendre les ateliers vivants et ludiques, les échanges furent organisés autour d'outils didactiques tels que plans, maquettes et photos. Pour traiter de la circulation entre les deux rives du site, le groupe se rendit sur place afin d'envisager, *in situ*, les différentes options de connexion. Le troisième atelier aboutit à l'élaboration d'un plan-maquette formulant des propositions concrètes d'affectations et d'aménagements. Le projet porté par les habitants met l'accent sur la mixité sociale, la rencontre des cultures et le lien inter-générationnel.

Les participants proposèrent également de considérer la ZIR, non comme un site où l'on aménagerait des parcs, mais plutôt comme un vaste espace vert dans lequel seront implantées les différentes fonctions (bureaux, logements, équipements collectifs). Un autre souhait est de voir le site accueillir des activités tournant autour de la nature et du développement durable. Enfin, les participants aux ateliers souhaitent voir se constituer une plateforme d'habitants apte à suivre l'élaboration du schéma directeur, du PPAS et des futurs travaux d'aménagement.

Quelle suite sera donnée aux propositions des habitants? Le fruit des ateliers a été transmis au bureau d'étude, qui fut présent tout au long du processus, ainsi qu'à la Région. Il s'agit maintenant de voir comment le bureau d'étude et les autres partenaires de ce projet vont articuler les souhaits des habitants avec d'une part les enjeux régionaux et locaux et d'autre part les nombreuses contraintes réglementaires et physiques attachées à la ZIR. A suivre...

Sébastien François

Végétal et minéral : opposition ou apposition

La diversité biologique était à l'honneur partout dans le monde, à l'occasion de la journée internationale du 22 mai. Y a-t-il de quoi faire la fête à Bruxelles?

Avec ses 8 500 ha d'espaces non bâtis, soit 50% du territoire, Bruxelles est une des villes les plus verdoyantes du Nord-Ouest de l'Europe.

Mais ne nous réjouissons pas trop vite pour dame nature. Ces chiffres tiennent compte des espaces de voiries, des zones récréatives, des jardins privés... Les espaces verts protégés offrant une réelle valeur biologique, c'est-à-dire un dernier refuge pour la faune et la flore sauvages, n'englobent plus que 15% du territoire régional.

A vol d'oiseau

L'IBGE a répertorié une centaine de sites représentant un intérêt majeur pour la biodiversité. Une bonne partie de ces sites sont érigés en « zones d'espace vert » dans le PRAS.

Dans le cadre de la Directive Habitat, trois ensembles ont reçu le haut grade « Natura 2000 » :

- La forêt de Soignes, les domaines boisés avoisinants et la vallée de la Woluwe.
- Les zones boisées et humides du sud de Bruxelles.
- Les zones boisées et humides de la vallée du Molenbeek dans le Nord-Ouest de la région.

Ces sites hébergent plusieurs habitats qui répondent aux critères de l'annexe I de la directive ainsi que quatre espèces de chauve-souris, une espèce d'insecte et une espèce de poisson reprises dans l'annexe II de la directive pour lesquelles les habitats doivent être sauvegardés.

Bruxelles compte également treize réserves naturelles et deux réserves forestières. Elles sont quasi toutes situées dans une zone Natura 2000.

Les réserves naturelles sont les zones forestières et marécageuses du Rouge-Cloître (1-2), des Trois-Fontaines (3), du Vuylbeek (4), le vallon des Enfants Noyés (5), la réserve forestière du Vuylbeek-Enfants Noyés (6), la mare du Pinnebeek (7), le Bois du Poelbos (8), une partie du Bois du Laerbeek (9), la réserve de Kinsendael-Kriekenput (10), le Moeraske (11), le Marais de Jette-Ganshoren (12-13), la Roselière du Parc des Sources (14) et la relique agricole du Zavelenberg (15).

Protection rapprochée

Jouissant d'un statut de protection, tous ces espaces ne sont pas pour autant à l'abri de pressions urbanistiques ou récréatives.

Les zones vertes adjacentes n'étant pas protégées, il est courant qu'un projet vienne défigurer ces coins de nature. A proximité d'un site Natura

Statuts de protection

(source IBGE)

- « Espaces verts » (excl. jardins privés)
- Zones Natura 2000
- Réserves forestières
- Réserves naturelles

2000, projet de lotissement (exemple: plateau Engeland); au pied d'un espace vert classé, projet de construction de bureaux (exemple: Meylemeersch). La liste est longue.

D'autres espaces essentiels, parce que sujets à convoitise immobilière, ne sont pas reconnus dans le PRAS. Nous pensons particulièrement aux



En bordure de Forêt de Soignes, la réserve naturelle de la mare du Pinnebeek. La vocation des réserves naturelles est non seulement de préserver des biotopes exceptionnels mais aussi de les faire découvrir et respecter du public.

grandes friches, bouffées d'oxygène au cœur de la ville. Justement parce qu'il y règne une végétation très spontanée et peu exceptionnelle, les friches sont d'idéals terrains d'aventure... souvent méconnus ou grignotés par le développement incessant de la ville. Leur accessibilité même temporaire rendrait service tant à la population qu'à d'autres sites naturels. En effet, la population est amenée à se défouler dans les dites « zones à haute valeur biologique » non disposées à supporter les cris des enfants, la curiosité de nos amis les chiens, les roues de VTT, etc. Cette pression du public contribue grandement à la disparition d'espèces. Un cas parmi tant d'autres, la jacinthe des bois et l'anémone sylvie ont totalement disparu du bois du Wilder.

Cependant, engagée dans le Protocole de Rio⁽¹⁾, la Région ne peut plus se permettre de perdre un iota de ce qui lui reste de patrimoine biologique.

Entre le plan « bruit », le plan « climat », le plan « déchets », le futur plan « pluie », aucun plan « biodiversité » à l'horizon. Les seules lignes directrices

actuelles sont les projets menés par l'IBGE dans le cadre du maillage vert, du maillage bleu et de la gestion des sites Natura 2000. C'est bien mais c'est bien peu ! Alors que la Belgique étudie sa « stratégie nationale pour la biodiversité 2006-2016 », que la Flandre et la Wallonie disposent déjà d'outils politiques pour enrayer le déclin de leur biodiversité... il est temps pour Bruxelles d'y songer.

Pourquoi ?

La préservation de la biodiversité dans une ville qui rassemble plus d'un million d'habitants sur une si petite superficie peu paraître secondaire.

Inter-Environnement Bruxelles se prononce d'ailleurs régulièrement sur le besoin de logement. Le manque de logements est une réalité. L'intérêt de maintenir la biodiversité et les espaces verts en est une autre. Quoiqu'ils soient intimement liés.

La nature répond à une demande affective, à notre instinct animal en soi. Elle contribue à un cadre de vie de qualité. Les grands lotissements prévus en périphérie devraient ne pas

dénaturer les derniers quartiers à caractère rural. Lotir les friches et anciens terrains ferroviaires, c'est bien mais faut-il pour autant asphyxier la ville et signer l'arrêt de mort des réserves naturelles, des sites Natura 2000. Sous ces conditions, nous risquons d'être confrontés à long terme à un exode urbain assez significatif. A qui serviront alors ces grands lotissements ?

L'intérêt environnemental et scientifique est indéniable : les espaces verts jouent un rôle tampon contre les inondations, diminuent le bruit et la pollution. Certaines espèces d'oiseaux ou d'insectes sont d'excellents bio-indicateurs et permettent d'étudier l'évolution générale de l'environnement dans la région.

Au-delà de son rôle éducatif chez les petits comme chez les grands, le respect de la « nature urbaine » est le premier pas vers la compréhension de l'importance de la préservation d'un environnement sain à l'échelle terrestre.

Un défi à relever

Pas évident de concevoir et de planifier un espace urbain tel que Bruxelles. Quel beau défi que de réussir à répondre aux demandes sociales sans porter préjudice à la nature. Et inversement !

Un effort a été consenti pour préserver une partie des espaces verts, généralement concentrés en périphérie. Il n'en reste pas moins qu'une part importante de ce qui constitue les poumons de la ville est vouée aux aléas des projets urbanistiques en tout genre.

Ne serait-il pas judicieux qu'urbanistes, environnementalistes et citoyens planchent ensemble dès le premier coup de crayon sur le devenir de ces espaces ?

Dephine Termolle

(1) Le 22 novembre 1996, la Belgique ratifie le Protocole de Rio. Son objectif principal est la conservation et l'utilisation durable de la diversité biologique à l'échelle mondiale.

L'AuCo-mobile

Au Coin du Balai, à Watermael-Boitsfort, les 800 habitants du quartier disposeront bientôt d'un système de co-mobilité local. Il vise à « désenclaver » le quartier et le rapprocher de nœuds de communication. A partir d'une aire d'embarquement, les piétons pourront, avec des cartons, indiquer aux motorisés la direction qu'ils souhaitent prendre.

Rencontre avec Nicolas Poncelet, un des initiateurs du projet « Co-mobile », membre du Groupe Mobilité du Coin du Balai.

Bruxelles en Mouvements.—

Qui a participé au projet ?

Nicolas Poncelet.— Le comité de quartier a créé un sous-groupe « mobilité » pour approfondir le sujet. Un stand d'information a été tenu en février au Carnaval pour informer les riverains. Un toutes-boîtes a sondé l'accueil du projet pour les 800 ménages. Point très important : les deux commerces du quartier ont joué le rôle de passerelle entre l'initiative et les riverains. C'était le point d'info, de collecte de questionnaires, et ce sera le point de distribution des cartons.

Par ailleurs, il y eut une phase participative importante : deux groupes de discussions ont approfondi pendant deux heures et demi le sujet. Nous sommes venus avec du matériel pour confronter les participants aux cartons, etc.

BeM.— **Le projet s'est enrichi de ces échanges ?**

N.P.— Oui. Et nous avons pu alors comprendre où était la force d'adhésion au projet. A savoir l'adhésion au quartier, au local, au familial, à la limite dans l'espace, donc sécurisé.

BeM.— **Pourquoi insister sur la sécurité ? Le quartier ne ressemble pas vraiment à Chicago...**

N.P.— Pour créer un vrai changement de culture, il faut un système qui n'est



L'aménagement du lieu d'embarquement proposé, avenue de la Foresterie.

pas trop exposé vers l'extérieur au départ. Parmi les intéressés, il y a des personnes à rassurer sur cet aspect. Si le succès se vérifie, on pourra exporter le système dans d'autres quartiers à Bruxelles.

BeM.— **Quelles sont les autres forces du projet ?**

N.P.— La souplesse, la rapidité et la convivialité. On inverse le mouvement individualiste et consumériste.

BeM.— **Il existe déjà un projet semblable à Watermael-Boitsfort, les VAP (Voiture A Partager).**

N.P.— Oui, nous avons le souci d'être dans la complémentarité. On utilise des cartons qui seraient utilisables par les VAP. Avec une couleur et un logo.

BeM.— **Concrètement, on en est où maintenant ?**

N.P.— Les pouvoirs locaux ont été réceptifs à l'initiative. La commune prend en main le lieu d'embarquement. C'est-à-dire l'avancée du trottoir, les marques au sol pour démarquer la zone d'embarquement et le réaménagement de cette large surface asphaltée. Il y aura aussi la plantation d'un poteau indicateur qui rappellera les codes couleurs. On espère voir débiter le projet début juin. Cela nous donnerait un mois de rodage pendant la saison scolaire. Nous relancerons l'intérêt du projet en septembre. On profiterait aussi de l'engouement de la semaine de la mobilité.

Contact : Groupe Mobilité du Coin du Balai, balai.comobil@t1170.com

Watermael-Boitsfort dans les VAP

Nées quelques mois avant l'initiative Co-Mobile, les Voitures à Partager (VAP) proposent un co-voiturage sur base d'affiliation de membres. A ce jour, près de 240 membres participent au système. « *Idéalement, il nous en faudrait 300*, souligne Claire Van Bellinghen, initiatrice des VAP, *mais le projet a déjà parcouru du chemin. Dans les commerces, l'accueil*

du public est beaucoup moins sceptique. » En janvier, le ministre Smet a renouvelé une aide de 2 500 euros pour appuyer le projet au niveau communal. Par ailleurs, Claire souligne les complémentarités et collaborations possibles avec Co-Mobile : « *Nous utiliserons les mêmes cartons directionnels. Et à terme, Co-mobile peut amener son lot de piétons.* »

Construction écologique : cycle d'information pour tous

L'entreprise bruxelloise d'économie sociale Carodec s.a., fournisseur de matériaux, a constaté l'intérêt croissant pour la construction écologique. Pour répondre à cette nouvelle demande, il organise un cycle d'information à l'attention des particuliers et des professionnels.

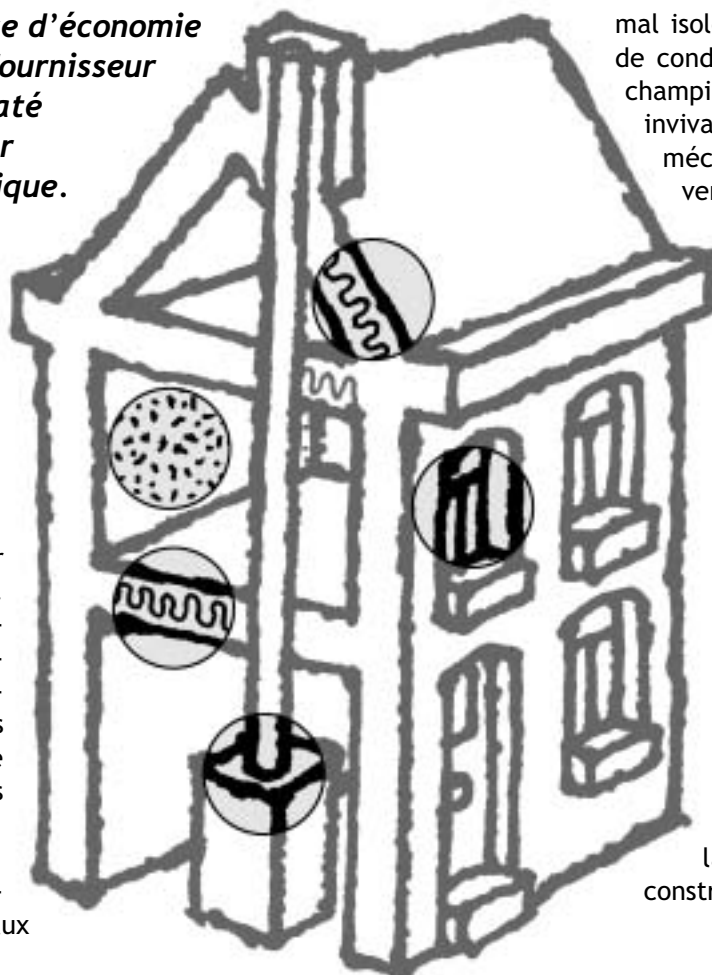
L'initiative est à saluer car elle est nécessaire. La qualité des matériaux écologiques et la légitimité des techniques alternatives sont indéniables. Mais leur mise en œuvre demande des prérequis pour éviter les déceptions.

Plusieurs séances d'information seront consacrées aux thèmes suivants :

- **Lumière naturelle et confort visuel.** Dans nos régions, nous recherchons la lumière. En témoignent nos façades copieusement percées de baies. Est-ce la bonne solution? Existe-t-il des alternatives? Sont-elles compatibles avec la recherche du confort thermique? Quels sont nos réels besoins de lumière?

- **Les enduits naturels.** Il existe sur le marché des produits naturels pour remplacer le plâtre standard. Quels avantages présentent-ils? Pour quelle différence de coût? Quels sont les impacts sur le confort de nos habitations, sur la santé du travailleur et de l'occupant?

- **Les isolations thermiques et acoustiques.** Les possibilités d'isolation sont nombreuses. Pourtant, environ un



quart des isolants posés en Belgique s'avère inefficace. Sans doute parce que professionnels et particuliers sont mal informés. Comment affûter son choix en fonction de l'usage auquel l'isolant est destiné, mais aussi en fonction de son prix? Il sera autant question des caractéristiques des matériaux que des techniques de pose.

- **Les économies d'énergie.** Il est possible d'économiser 40% d'énergie électrique moyennant quelques petits investissements. Quels sont-ils? Cette séance sera aussi l'occasion de dresser un résumé sur les notions de confort intérieur et d'isolation. Et de manière générale, sur les petits gestes aux grandes conséquences.

- **Les toitures.** La plupart du temps, une toiture isolée est une toiture

mal isolée. A la clé, des problèmes de condensation et d'apparition de champignons. Ou des températures invivables. La cause réside dans la méconnaissance des notions de ventilation, d'étanchéité à l'air et de migration de la vapeur d'eau. Comment isoler un toit plat ou un toit incliné? Quels sont les rôles d'une sous-toiture ou d'un freine-vapeur, si souvent négligés?

La construction écologique a un rôle important à jouer pour éviter les désastres environnementaux. Il serait très regrettable qu'elle souffre encore longtemps de préjugés, de méconnaissances ou qu'elle soit réduite à un phénomène de mode. Souhaitons que ce cycle d'information contribuera à asseoir la validité technique de la construction écologique.

François Dewez
avec la collaboration
d'Emmanuel Everarts

Les 4^e samedis du mois, dès 10h45, durée 1 heure.

- 24/06/06 : lumière naturelle et confort visuel.
- 26/08/06 : les enduits naturels.
- 23/09/06 : les isolations thermiques et acoustiques.
- 28/10/06 : les économies d'énergie.
- 25/11/06 : les toitures.

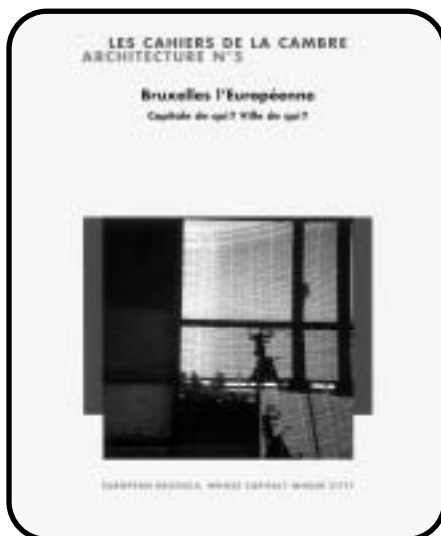
Où : Carodec s.a. (entreprise d'économie sociale), 1801, chaussée de Wavre, 1160 Bruxelles (Auderghem). Tél. : 02/672 22 90. info@carodec.be

Prière de s'annoncer par e-mail.

Bruxelles en questions

Le statut de capitale européenne rehaussera-t-il, un jour, la qualité esthétique et la monumentalité urbaine de Bruxelles? Les modèles polycentriques de l'Union Européenne auront-ils prises sur la planification? Quels sont les espoirs lorsque l'on voit que les projets visionnaires n'ont pas permis aux institutions européennes de s'intégrer harmonieusement à la ville?

Comme le titre de l'ouvrage l'indique, de nombreuses questions sont posées sur l'avenir européen de Bruxelles. Cet ouvrage rassemble 17 auteurs, sous la direction de Carola Hein. Elle connaît Bruxelles et les difficultés d'intégration des institutions européennes. Elle connaît aussi le milieu de l'architecture car elle a étudié à La Cambre. Enfin, elle connaît les acteurs de la société civile: elle a aussi fréquenté l'ARAU et Inter-Environnement Bruxelles. Le cas bruxellois l'a incitée à mener une investigation sur le fait européen. Au terme de ses recherches, elle a invité



les personnes qu'elle a rencontrées à participer à un séminaire organisé par La Cambre. Les réflexions ont servi de base à des tables rondes et donné lieu à des conférences. Cet ouvrage regroupe 17 contributions (dont 5 en anglais) issues de ces rencontres.

Ces écrits viennent clarifier la genèse du statut que Bruxelles tente

de porter depuis 1958. L'accent est mis sur les interactions entre la ville et les charges qui lui sont imposées. En plus de l'espace de représentation et de la forme des édifices, l'intégration des institutions européennes passe aussi par des rapports économiques et des relations culturelles qui concernent la vie des habitants.

C'est pourquoi les contributions insistent sur le rôle de la société civile. Parmi les facteurs d'intégration, on relèvera la collaboration des acteurs et la cohérence d'un projet urbain, mais aussi des processus de prise de décisions qui montent de la population vers les sommets des différents pouvoirs qui habitent une capitale européenne.

A.M.

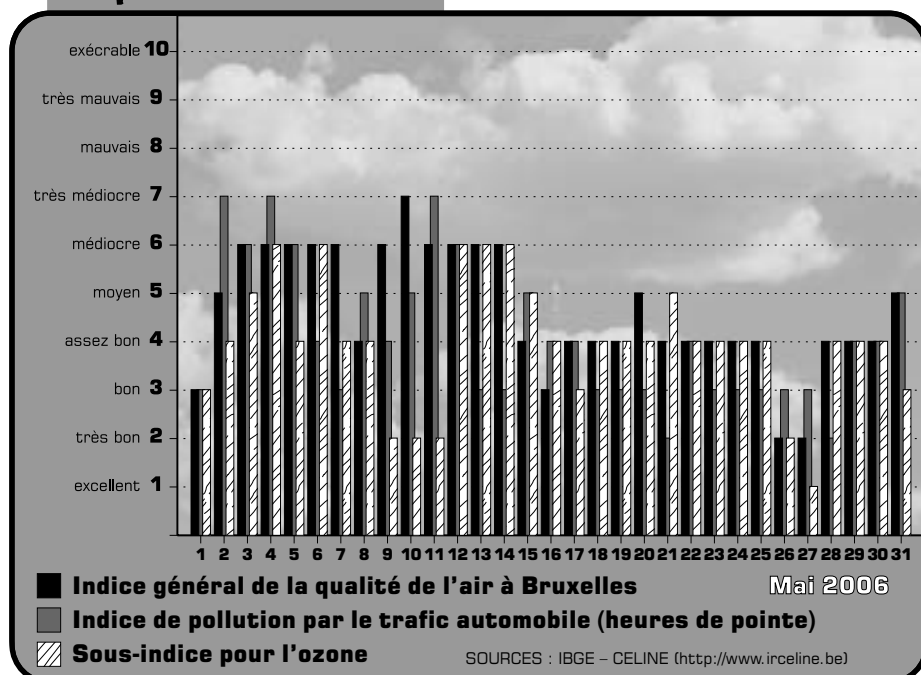
«*Bruxelles l'européenne. Capitale de qui? Ville de qui?*» *Les Cahiers de La Cambre, Architecture n°5, ISACF La Cambre et La Lettre Volée, 2006, 314 pages.*

Recevez chaque semaine la Lettre d'IEB

En complément à votre bimensuel favori, Inter-Environnement Bruxelles diffuse chaque semaine sa lettre d'information par courrier électronique. Elle vous permet de découvrir l'actualité de l'association: les communiqués et conférences de presse, les actions propres à l'association, les dossiers suivis en urbanisme, en environnement, en mobilité et en patrimoine, et l'agenda des comités d'habitants.

Pour s'abonner, rendez-vous sur le site d'Inter-Environnement Bruxelles: www.ieb.be

pollution de l'air



Quel air avons-nous respiré à Bruxelles en mai 2006? Chaque mois, d'après les données du laboratoire de l'IBGE, nous publions un relevé de la qualité de l'air à Bruxelles. Plus d'infos: Cellule Interrégionale de l'Environnement, www.irceline.be

visites guidées

Arau

• Bruxelles 1900 – Art Nouveau. Les 17 et 24 juin.
 • Bruxelles 1930 - Art Déco. Le 17 juin.
 • L'Europe à Bruxelles. Le 18 juin.
 • La Grand-Place et ses Quartiers. Le 25 juin.
 Infos: 02/2193345 ou www.arau.org.

Arkadia.be

• Horta et les 100 ans de l'Hôtel Vinck. Le 17 juin à 14h30.
 • L'Art Nouveau: le quartier des squares. Le 25 juin à 15h.
 Infos: 02/5376777 ou www.asbl-arkadia.be.

Laeken découverte

• Le cimetière de Laeken et ses deux églises. Le 18 juin.

La Fonderie

• Les moussaillons lèvent l'ancre. Le 20 juin.
 • Un port en pleine expansion. Le 22 juin.
 • Les bières bruxelloises, de la Gueuze à la Pils. Le 17 juin.
 • Le Bateau-Livre – Mémoires bruxelloises avec Patrick Virelles et Joël Goffin. Le 18 juin*.
 • Visite guidée «*Exposition et parcours Manchester*» au Musée du travail et de l'Industrie. Le 18 juin.
 • Le Canal de Charleroi ou la route du charbon. Le 18 juin.
 • Les bronzes, couronnement d'un aménagement urbain. Le 24 juin.
 • Le port et les canaux bruxellois. Le 25 juin.
 A 14h sauf * à 10h.
 Infos: 02/4109950 ou www.lafonderie.be

promenades nature

Le Houtweg

Le potager biologique. Le 17 juin à 14h. Infos: CEBE, 02/4603854.

Le Vogelzang

• La chouette chevêche chez elle. Le 17 juin à 19h30.
 • Les araignées dans la vallée du Vogelzangbeek. Le 18 juin à 10h.
 Infos: CCN Vogelzang, 02/6401924.

Le parc Tournay-Solvay

• Crépusculaire. Le 24 juin à 20h.
 • Le milieu aquatique, la vie de l'étang. Le 25 juin à 10h.
 Infos: CRIE, 02/6753730.

Le Moulin d'Evere

Le jardin des herbes aromatiques. Le 24 juin à 14h.
 Infos: CEBE, 02/4603854.

Journée de formation sur les chauves-souris

La journée du 24 juin s'adresse à tous: naturalistes et simples amateurs, organisateurs de la Nuit Européenne des Chauves-Souris, bénévoles, tous ceux qui désirent en savoir un peu plus sur les chauves-souris et sur les techniques d'observation. En journée, exposés à l'Institut des Sciences Naturelles, tant pour débutants (généralités sur les chauves-souris, ce qu'il faut savoir pour pouvoir guider une balade,...) que pour confirmés (dernières nouveautés). Le soir, mise en pratique au Domaine des Silex lors d'une balade nocturne pour apprendre à reconnaître les espèces courantes, à utiliser un détecteur d'ultrasons,...
 Infos: Natagora, 081/830334 ou plecotus@natagora.be



• Le plateau du Heysel de la Cité Modèle à l'Atomium. Le 25 juin. A 14h15. Infos: 0479/397715 ou www.laekendecouverte.be

Librairie Quartiers Latins

Bruxelles néo-classique. Le néo-classicisme et le développement des institutions culturelles et du commerce: le quartier de La Monnaie. Le 24 juin à 14h.
 Infos: 02/2273400.

Pro Velo

• Mode et design. Le 24 juin.
 • Circuit Architecte: Alix Van Cauwenbergh et Pierre Van Wunnick. Le 25 juin.
 A 14h. Infos: 02/5207355 ou www.provelo.org

Voir et Dire Bruxelles

Jusqu'au 23 décembre, les cinq associations de tourisme à thème formant «*Voir et Dire Bruxelles*» vous proposent plus de 80 thèmes et pas moins de 300 visites guidées à pied, en bus ou à vélo.
 Infos: 02/5346800, www.voiretdirebruxelles.be ou ARAU, 02/2193345, www.arau.org; Arkadia.be, 02/5376777, www.asbl-arkadia.be; Itinéraires, 0496/388594, www.itinéraires.be; Le Bus bavard, 02/6731835, www.busbavard.be; Pro Velo, 02/5027355, www.provelo.org.

Neder-Over-Heembeek

Promenade verte à Neder-Over-Heembeek. Le 24 juin à 14h30.
 Infos: CEBO, 02/5022357.

nature

Rallye des Jardins Ouverts de Bruxelles et environs

Le 18 juin, de 10 à 18h, à Bruxelles-Ville, Forest, Uccle, Watermael-Boitsfort, Woluwe-Saint-Lambert et Woluwe-Saint-Pierre. Et Garden Party, à partir de 18h30.
 Infos et inscription obligatoire: Jardins Ouverts de Belgique, 011/887611 ou www.jardinsouverts.be

▲
expos**Fenêtres sur Molenbeek**

Dans le cadre de son exposition «*Molenbeek, récits de ville*», La Fonderie organise une projection de photos par les photographes finlandaises Saini et Eija Nykänen à Molenbeek. Installées depuis 7 ans sur le boulevard Léopold II, au croisement avec le boulevard du Jubilé, elles ont capté ce coin de Molenbeek, heure après heure, jour après jour, saison après saison, par les fenêtres de leur appartement. A partir du 15 juin, rue Ransfort, 27 à 1080 Bruxelles.
 Infos: 02/4109950 ou www.lafonderie.be

Abonnez-vous gratuitement à l'« Inventaire des enquêtes publiques »

Recevez chaque semaine par courrier électronique la totalité ou une sélection des avis d'enquêtes publiques sur les projets bruxellois en urbanisme et en environnement. Pour s'abonner à l'«*Inventaire des enquêtes*

publiques en Région bruxelloise», téléchargez la fiche d'inscription (disponible sur notre site: www.ieb.be), à compléter et à renvoyer à Inter-Environnement Bruxelles, rue du Midi, 165, 1000 Bruxelles.

Appel aux associations membres

Vous organisez des visites guidées, conférences, cours, rencontres, ateliers ou activités pratiques? Communiquez-nous les informations utiles suffisamment à l'avance pour en publier l'annonce.

BELGIOUE - BELGIE
PP
1000 BRUXELLES
1/148
BUREAU DE DÉPÔT
BRUXELLES X
P 302402

Bruxelles en mouvements

Bruxelles en mouvements est édité par Inter-Environnement Bruxelles, asbl. Association indépendante. Fédération des comités d'habitants de Bruxelles. Organisme d'Éducation Permanente reconnu par le Ministère de la Communauté française. Membre de l'ARSC. Rue du Midi, 165, 1000 Bruxelles. Tél : 02/223 01 01. Fax : 02/223 12 96. E-mail : info@leb.be



Éditeur responsable : Jacqueline Gilissen, rue des Patriotes, 3, 1000 Bruxelles.

Rédacteur en chef: Almos Mihaly, avec la collaboration de Olivier Bailly, Raymond Boudru, Anne Delfaïrière, François Dewez, Sarah Duray, Isabelle Essers, Sébastien François, Jacqueline Gilissen, Isabelle Hochart, Catherine Maréchal, Philippe Meerseman, Dalila Riffi, Marie-Claire Schmitz, Delphine Termolle, Camille Thiry, Florence Vanden Eede, Roland Vande Poel et Sabine Vanderlinden. Imprimerie : Auspert & Cie sprl.

En vous abonnant à Bruxelles en mouvements, vous contribuez à soutenir l'action d'Inter-Environnement Bruxelles en faveur de la qualité de la vie en ville.

Coût de l'abonnement annuel au bimensuel Bruxelles en mouvements (23 numéros) : 22 €.

34 € avec facture. Étranger : 32 €. Abonnement de soutien : 52 €.

Mensuellement par domiciliation : 1,75 €. Prix au numéro : 1,25 € (inclut les frais de port).

Versements au compte 210-0090204-46 d'Inter-Environnement Bruxelles, rue du Midi, 165, 1000 Bruxelles.

Entrer en campagne...

Dans quelques mois, nous voterons pour élire (réélire) ceux qui vont diriger nos communes. La campagne est lancée ce qui se traduit de deux manières : il s'agit assez souvent de critiquer le plus vertement (méchamment, bassement) possible ceux d'en face même si on a joué dans la même équipe pendant 6 ans. Il s'agit aussi de faire des promesses cadrant avec nos préoccupations les plus immédiates pour attirer nos voix. On assiste alors à un renchérissement de propositions en tous genres : promesse de plus de sécurité, plus de logement, plus d'emplois, d'espaces verts, de transports en commun, de parking, etc.

Mais jamais ces Messieurs-Dames ne nous expliquent comment ils

comptent réaliser tout cela. J'aimerais bien — et je ne suis certainement pas la seule, j'ai entendu certains élus le souhaiter, — qu'ils nous expliquent comment et avec quels sous ils comptent mettre ces belles promesses en œuvre. Un programme électoral crédible devrait comprendre une approche de la faisabilité, un plan financier et les choix budgétaires que ce financement implique. Les enveloppes budgétaires communes n'évoluent pas beaucoup, sauf recettes extraordinaires ; une dépense supplémentaire pour ceci implique nécessairement une diminution du budget à un autre endroit. On ne peut avoir le beurre et l'argent du beurre...

Jacqueline Gilissen

agenda



vélo

Formation Vélo Trafic

Le 17 juin, de 14h à 17h 30, au Cinquanteaire.

Infos : Gracq, 02/502 61 30 ou www.gracq.org

CONCOURS

Tu vois ce que je veux dire

Concours de scénario et de réalisation vidéo documentaire dont le thème est « *Le logement, ou comment se loger, héberger, résider, s'abriter, demeurer, habiter aujourd'hui?* ». Que vous soyez étudiant, cinéaste en herbe, postier ou autodidacte, le Centre de Promotion Culturelle offre la possibilité de réaliser un documentaire vidéo. Écrivez votre scénario (25 minutes maximum) et renvoyez-le avant le 15 août 2006. Les scénarios seront sélectionnés par un Jury composé de professionnels de la vidéo et les vainqueurs se verront réalisateur de leur propre scénario !
Infos : 02/640 07 87, serge@lecpc.be ou www.lecpc.be